

Klaus Schrefler

Visual Media Artist & biologiste

né en 1969 à Linz (Autriche), vivant à Graz (Autriche)

Klaus Schrefler fait de l'art visuel, mais une réduction à un seul genre est quasiment impossible. Ses ouvrages se caractérisent par la fusion de plusieurs disciplines, résultant dans des œuvres d'art hybrides. Cet art visuel favorise les formes organiques, présentées par des lignes rythmiques, des objets vives et des compartiments communicants. Ils représentent un élément répétitif dans le procédé de la création des œuvres d'art.

Klaus Schrefler

D'un côté, Klaus Schrefler est biologiste et s'occupe du fondement de la vie, de ses conditions, ses structures et ses connexions. De l'autre côté, Klaus Schrefler est peintre, réalisateur, photographe et sculpteur. En tant qu'artiste, il se consacre également à la recherche des conditions de vie et ses dépendances et les connexions logiques et intuitives dans la vie.

Le regard de l'artiste Schrefler est approfondi par sa formation biologique lorsqu'il examine et compare la matière, à la base de toute vie, dans son macrocosme et son microcosme. Dans son film « INTIÑAHUI », il crée des images animées qui dévoilent des similarités entre mythe et science. Ces images interprètent d'une manière complètement artificielle le cours des événements de la vie, et ceci avec le savoir-faire et la délicatesse d'un réalisateur de science-fiction. Le « thème de la vie » joue de même un rôle important dans les « Division Cells Series », une série de photographies, qui démontre les dépendances et les connexions fragiles de la vie. Cette fragilité est un élément central dans toutes les œuvres d'art de Klaus Schrefler [...].

Katrin Bucher Trantow, Kunsthaus Graz

INTIÑAHUI – Dans l'oeil du soleil

L'intérêt principal de Klaus Schrefler réside dans les systèmes organiques. Son travail est donc voué au fonctionnement des systèmes et le jeu d'ensemble des différentes parties du système. Ainsi sont réalisés des projets d'art multidisciplinaires, comme la grande œuvre INTI. Au centre de ce projet se trouve une animation en 3 D de près de 30 minutes, intitulée « 'INTIÑAHUI – Dans l'œil du soleil ». Ce film déverse un flot d'images sensuelles, accompagné par la musique originale de Dr. Nachtstrom. Pour la réalisation du film primé, Klaus Schrefler coopère entre autre avec Thomas Siegl, Martin Schemitsch et Elmar Ranegger. Quelques aspects du projet sont réalisés en tant que sculptures. Une coopération interculturelle entre le sculpteur de la République de l'Équateur, Luis Viracocha, l'Autrichien Walter Ackerl et Klaus Schrefler, a permis de créer une sculpture de 2,5t, conçue pour l'espace public. Sous peu, une autre œuvre de Klaus Schrefler sera érigée en son lieu de destination, également dans l'espace public.

Museum of Modern Crime

Au début des années 90, Klaus Schrefler a surtout attiré l'attention du grand public par ses photographies artistiques. Plus tard, il se concentrera davantage sur l'art visuel au sens large du terme. Des vidéos accompagnées de performances artistiques, des films d'animation, des sculptures et des œuvres dans l'espace public font partie de son répertoire.

Dès ses premières œuvres, Klaus Schrefler a su faire participer le public en le confrontant à son art parfois effrayant. Réponse de Klaus Schrefler sur les facettes multiples de son travail : « L'art reflète les peurs cachées et les refoulements inconscients des observateurs et de la société ». Un phénomène qu'il définit tout simplement comme « miroir ». Le vif intérêt de Klaus Schrefler concernant la dualité entre la lumière et les ténèbres est point étonnant. Les ténèbres sont adressées dans ses œuvres qui s'occupent des thèmes de la violence, de la pauvreté, de la guerre et du désastre écologique. Dans l'opposé se trouvent également des œuvres paisibles, parfois même méditatives, qui gagnent leur force innée de l'intérieur. >panta rhei<, une œuvre d'art comprenant des sculptures, des animations et des épisodes de film, est un exemple d'une des facettes de l'art de Klaus Schrefler. Pour ce projet, il coopère de nouveau avec Thomas Siegl.

Liens artistiques (Querverbindungen)

À partir de la fin des années 90, Klaus Schrefler enseigne, en tant que chargé de cours, à l'université de Graz. Fin 2002, il fonde le collectif d'artistes « theSYNdicate – intercultural network for transforming arts ». Désormais, l'artiste Schrefler se voue davantage à son art. La nature et les escalades en montagne lui servent d'inspiration pour ses travaux en atelier.

Des présentations internationales en Algérie, en Inde, dans la République de l'Équateur, au Japon et aux Etats-Unis, ainsi que des prestations dans des pays européens comme l'Allemagne, la France le Danemark, la Slovénie et l'Espagne, en plus des ~30 voyages d'études, témoignent de l'ambition artistique de Klaus Schrefler.

Contact

Klaus Schrefler

Gartengasse 21, A-8010 GRAZ

Tel +43.[0]676.636 0 343

Fax +43.[0]316.213 889

www.inti.at

www.schrefler.org

Traduction : Claudine Benoit